

**LE ROLE DES MUTATIONS URBAINES DANS LES VILLES
MOYENNES POUR LA STRUCTURATION DES AIRES
INTERMEDIAIRES-
CAS LA VILLE DE BORDJ BOU ARRERIDJ**

KHELILI Abdelghani a.khelili@univ-batna2.dz
BOUHATA Rabah m_bouhata24@yahoo.fr
ANOUNE Noureddine anoune.nourdine@yahoo.fr

*Laboratoire des Risques Naturels et Aménagement du Territoire
Département de Géographie et Aménagement du Territoire -Université Ben
boulaïd-Batna -2*

دور التغيرات الحضرية في المدن المتوسطة في هيكلية النطاقات الوسيطة
حالة مدينة برج بوعريرج

الملخص:

يعتمد الإطار الحضري في الجزائر حاليا بشكل أساسي على المدن الوسيطة والمتوسطة، في حين أن التغيرات الحضرية جارية، ويرجع ذلك أساسًا إلى اقتصاد السوق، ديناميكيتها الداخلية، وامتداد مناطق نفوذها إلى مستويات مختلفة وتسلسلها الهرمي. هذه الظاهرة نموذجية في برج بوعريرج، حيث يبدو أن الحدود الإدارية للولاية تشمل منطقة أكبر. سنحاول أن نشرح في هذا المقال، الديناميكيات الوظيفية لمدينة برج بوعريرج، حيث ولدت قوى الجذب في التسلسل الهرمي الوطني، واقترح كيفية تنشيط دور الوساطة كما ينبغي وتحسين الأوضاع على كافة المستويات.

الكلمات المفتاحية: الإطار العمراني، المدن الوسيطة، المدن المتوسطة، برج بوعريرج، التغيرات العمرانية

Abstract:

The urban framework in Algeria is currently based mainly on intermediate and intermediate cities, while urban changes are underway, mainly due to the market economy, its internal dynamics, the extension of its spheres of influence to different levels and its hierarchy. This phenomenon is typical in Bordj Bou Arreridj, where the administrative boundaries of the wilaya seem to include a larger area. In this article, we will try to explain the functional dynamics of the city of Bordj Bou Arreridj, where the forces of attraction were born in the national hierarchy and to suggest how to properly revitalize the role of mediation and improve conditions at all levels.

Keywords: the urban framework, intermediate towns, medium-sized towns, bordj bou arreridj, urban changes

Résumé :

L'armature urbaine algérienne actuelle repose principalement sur des villes intermédiaires et villes moyennes, alors que des mutations urbaines sont en cours, principalement dues à l'économie du marché, sa dynamique interne, et

l'extension de ses zones d'influence à différents niveaux et dans sa hiérarchie. Ce phénomène est typique à Bordj Bou Arreridj, où les limites administratives de la wilaya semblent englober un territoire plus vaste. Nous tenterons d'expliquer dans cette communication, la dynamique fonctionnelle de BBA, a généré des forces d'attraction dans la hiérarchie globale, et de suggérer comment bien revitaliser le rôle de médiation et améliorer les conditions à tous les niveaux.

Mots-Clefs : L'armature urbaine, villes intermédiaires, villes moyennes, Bordj Bou Arreridj, mutations urbaines

Introduction

Les villes intermédiaires sont des axes et des liens importants entre les espaces nationaux et régionaux, entre les métropoles d'une part, les petites villes et les moyennes villes, d'autre part. Parfois, des villes de même taille mais qui n'ont pas les mêmes niveaux de fonctions supérieures (Bock et Carrière, 2007), les recherches montrent que, relativement peu de cas analysent spécifiquement leurs problèmes spécifiques. C'est le rôle « d'intermédiaire » entre les zones rurales ou les territoires naturels, Il constitue l'environnement direct de toutes les villes intermédiaires ainsi que des grandes villes, métropoles ou mégapoles, leur permettant de maintenir ou de restaurer le grand équilibre entre population et territoire.

Ces dernières années, d'énormes changements économiques et sociaux ont conduit à l'accélération du développement urbain : il a rapidement changé l'image et les caractéristiques de la ville et remodelé l'espace. La croissance urbaine s'accélère à un rythme incontrôlé, conduisant à un processus de densification horizontale, d'expansion et de développement continu, transformer le sol agricole en vue d'accélérer le processus d'urbanisation de l'ensemble du territoire. Cela tend à établir une nouvelle relation, à savoir la relation entre le centre et la périphérie, divisée en deux catégories ; espace divisé: l'ancien centre est dans son état initial, incapable de faire face aux nouvelles dimensions de la ville. Par conséquent, le chaos urbain a envahi nos villes, le paysage de béton laid, les vues infinies sur les garages, les maisons construites à l'infini et un manque important d'espaces urbains créent l'environnement de notre vie quotidienne.

Au vu de l'importance de telles villes, nous tenterons d'étudier Bordj Bou Arreridj comme ville modèle des villes intermédiaires en Algérie. Il y a quelques décennies, c'était une petite ville, mais elle a connu une expansion de l'espace urbain et une transformation de ses fonctions. Sa situation géographique a joué un rôle très important, ainsi que des changements dans les politiques économiques nationales et mondiales.

Le problème de recherche englobe : Le rôle qu'elle jouera en tant que ville intermédiaire dans le réseau urbain national ? Notre recherche suppose que la ville de Bordj Bou Arreridj doit adapter sa dynamique urbaine dans la mesure où ses ressources naturelles et humaines peuvent être investies et intégrées avec le reste des pôles locaux, régionaux et nationaux.

L'objectif de l'étude est de trouver des moyens d'amener la ville de son niveau actuel à un niveau qui lui permettra de répondre aux besoins locaux et aux objectifs des plans et politiques de développement nationaux, ainsi que d'activer le rôle de médiateur au niveau local, au niveau régional, national, et mondiale.

Pour faire face à ce problème, nous nous sommes appuyés sur l'Approche analytique descriptive : Nous avons choisi cette approche car elle est basée sur l'analyse des problèmes, en observant l'événement ou le problème et en déterminant ce qu'il est grâce à une analyse minutieuse de son existence et de ses causes et sa description précise. Sur cette base, un plan est dressé pour étudier et déterminer les outils et moyens que nous utiliserons dans son étude pour apporter des solutions satisfaisantes au problème de recherche.

Afin de répondre aux questions posées, la recherche s'appuie sur la méthodologie suivante :

- Donner des définitions théoriques de certains concepts liés à nos thèmes de recherche : la ville moyenne, la ville moyenne en Algérie, son rôle et son importance, et la notion de champ moyen
- Donner un aperçu de la répartition des agglomérations urbaines en Algérie.
- Caractérisation et analyse des mutations urbaines intervenues à la ville de Bordj-Bou-Argeridj.
- Résultats et recommandations
- Conclusions

I. Le concept de la ville intermédiaire

Compte tenu de l'ambiguïté de ce concept, qui demeure en relation avec le contexte local et régional, il n'est pas question d'un concept ou "Ville intermédiaire typique" qui sert également de référence pour le recueil des pays variés (Najet Kasdallah 2013). Le concept de ville intermédiaire implique une conception plus positive de la « ville consciente », c'est-à-dire de son rôle des villes et des régions dans le processus d'urbanisation globale.

Les définitions diffèrent entre pays développés et pays en développement, comme il était censé faire une comparaison, mais à cet égard nous présenterons des définitions de villes intermédiaires dans l'Algérie, puis nous aborderons le cas de l'étude de la ville de Bordj Bou Argeridj comme modèle.

I.1. La ville intermédiaire en Algérie :

Les villes moyennes ne sont pas nécessairement des « villes intermédiaires » La fonction des termes, c'est-à-dire lorsqu'ils deviennent hiérarchie de la ville. En raison de sa position au milieu du système de la ville, «la ville intermédiaire dépend de la capitale et les petites villes qui composent sa base Soutien ⁱⁱⁱ.

Elle est affectée par la plus grande ville dominante et permet desservant les petites villes à forte population, généralement beaucoup moins équipées. "Les villes intermédiaires sont des villes qui assurent la transition entre les grandes villes ou capitales et autres villes, et vice versa, de la base au Sommet »ⁱⁱⁱ

S'appuyant sur le rôle joué par la ville intermédiaire en tant que ville centrale, elle fournit un intermédiaire entre les couches supérieures du système urbain plus fonctionnel d'une part, les commandes fournies par les capitales et les grandes villes, d'autre part, les commandes fournies par les régions et les centres locaux. (A. BELHEDI, 2007).

Par conséquent, il dispose d'un meilleur équipement et d'une industrie tertiaire plus développée. Une grande variété de biens et services, et une infrastructure plus complète, Un système scolaire assez complet qui fonctionne bien jusqu'au niveau universitaire En tant que services financiers, gouvernementaux et de santé, mais aussi diversifiés dans les secteurs commerciaux et industriel.

La fonction principale du chef-lieu est attribuée aux villes intermédiaires au sein de l'aménagement du territoire et la politique d'équilibre, en décentralisant les fonctions centrales, de la capitale aux niveaux hiérarchiques suivants, ils sont généralement composés de chefs de Daira ou de communes. Cela leur permet d'offrir des emplois, des services, des équipements et des fonctions administratives Afin de remplir leur rôle d'interface entre les niveaux supérieur et inférieur du système urbain, les villes intermédiaires établissent l'équilibre souhaité et organisation spatiale du pays. (Souiah S A, 2007).

I.2. Espace intermédiaire

L'espace médiane serait géographiquement, morphologiquement, fonctionnellement et symboliquement entre les deux antipodes. C'est une scène de dynamique transformatrice assurant la transition d'un pôle à l'autre. Son analyse ne peut se limiter à ce qu'elle donne seulement sa position, mais aussi ses fonctions de médiation, de transformation matérielle et symbolique, de continuité, de rupture, et de margeiv.

Cet espace, qui assure l'intersection, le lien, la médiation et l'intermédiation, ne mérite pas une approche particulière qui en fait un point de départ plutôt qu'un point d'arrivée, nécessitant un renversement complet du processus.

L'intermédiation se définit avant tout comme une position réciproque, l'espace entre deux pôles de référence différents (connus ou à définir), opposés voire contradictoires, qui à la fois constituent des limites et définissent l'intermédiaire. Cette position particulière signifie que l'espace intermédiaire est régi par des mécanismes divers, complexes et nouveaux, qui obligent à se distancer (Madani Said 2012, p36). C'est aussi un espace de communication et d'échange, alliant richesse, diversité et complexité, assurant la médiation (espace, économie, politique et société ...).

Les villes intermédiaires assurent cette médiation urbaine entre différents acteurs et protagonistes entre les différentes formes de la ville et la vie urbaine aux deux extrémités de l'axe.

I.3. L'importance et le rôle d'une ville intermédiaire :

- Les villes intermédiaires sont devenues une source d'intérêt, émergeant comme un facteur de rééquilibrage urbain face au fort développement des

grandes villes mondiales. De nombreuses recherches, analyses et systématisations ont été menées au cours de la dernière décennie sur leurs activités et leur rôle dans le processus économique mondial. Au même temps, les villes intermédiaires sont devenues comme contrepoids aux immenses agglomérations urbaines, où la concentration de population dans les grandes villes dépasse celle permise par les infrastructures. Il s'agit d'une tentative de créer une ville mieux gérée, petite, grande ville dispersée.

D'un point de vue global, "... les villes intermédiaires constituent les nœuds d'un réseau régional, et ce réseau régional constitue un système mondial de villes qui est actuellement largement affecté par la dynamique de la mondialisation économique ..." (Francine Fournier - UNESCO, 1999).

Ce processus de mondialisation économique a donné naissance à une nouvelle structuration urbaine, les profonds changements résultant de la transformation des modes d'organisation et de gestion des collectivités locales et de la mise en œuvre de stratégies créatives de concertation et de consensus avec les différents acteurs régionaux afin d'atteindre un « développement durable »²⁹.

- Les villes intermédiaires doivent opérer dans une perspective de développement durable et se concentrer sur la manière dont ils peuvent contribuer à un processus d'urbanisation plus équilibré, ou agir en tant que centre pour leur permettre d'établir un lien direct avec leur environnement territorial économique et social, pour autant qu'ils le puissent assurer une meilleure qualité de vie ou promouvoir leur développement, une participation des citoyens à la gestion de la ville³⁰.

Plusieurs de ces questions générales sur les villes moyennes font l'objet de débats. En général, impliquant les institutions et la communauté, sur la décentralisation et la capacité de gestion des communes, la durabilité de la qualité de vie dans les villes, la participation et l'égalité des citoyens.

Intégrer ces aspects de la répartition démographique et territoriale des villes dans notre réalité géographique nécessite de pouvoir imaginer des scénarios plus larges que le cadre d'une « ville » et de sa zone d'influence. Une réflexion régionale et territoriale est préconisée, c'est-à-dire un niveau d'intervention plus élevé, permettant un plus grand soutien à une masse critique de ressources humaines et économiques, avec la possibilité d'intégrer de nombreux villages et communes articulés jouant des rôles différents en fonction de leurs capacités de participation à un processus de développement conjoint.

II. La répartition des agglomérations urbaines algériennes

²⁹ UIA - CIMES, (1999), " Villes intermédiaires et urbanisation mondiale" publié en mai 1999 par la mairie de Lleida, avec le concours de l'UNESCO, l'UIA et le ministère des affaires étrangères espagnol. Éditions en six langues, so (ONS, 2011) sous la direction de Josep Maria Llop Torné. , (p. 42 et suivantes)

³⁰ Ibid

Les définitions des concepts urbains et ruraux varient d'un pays à l'autre et recouvrent des réalités très différentes. En théorie, par rapport au « milieu rural », la définition du « milieu urbain » présente d'énormes difficultés méthodologiques. La diversité des définitions officielles ou statistiques de la « population urbaine » dans les différents pays reflète cette difficulté.

À l'échelle internationale, il existe des différences dans les caractéristiques qui distinguent les zones urbaines et rurales. Cette distinction n'est pas liée par une définition unique qui s'applique à tous les pays ou à une région du monde. Puisqu'il n'y a pas de recommandations internationales ou régionales sur cette question, les pays définissent la définition en fonction de leurs propres besoins.

Dans les pays en développement, alors que les différences entre les niveaux de vie urbains et ruraux sont encore importantes, l'urbanisation rapide a créé une forte demande d'informations sur des zones urbaines de taille variable. Cependant, il faut reconnaître que la distinction entre les régions urbaines et rurales fondée uniquement sur la taille de la population de la localité ne fournit pas toujours une base satisfaisante pour la classification, en particulier dans les pays très industrialisés.

Selon L'Office National Des Statistiques, "*il existe en Algérie deux types de stratification des agglomérations urbaines :*

- *Les stratifications de type légal ;*
- *Les stratifications de type statistique.*

1. Les strates légales

Deux textes définissent leur propre stratification. Il s'agit des lois :

- *N° 2001-20 du 12/12/01 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire ;*
- *N° 2006-06 du 20/02/06 portant la loi d'orientation de la ville.*³¹

Tableau N° 01 : Strates définies par les deux lois 2001-20 et 2006-06

Strate	Strate	Définitions
2001-20	Métropole	Agglomération urbaine dont la population totalise au moins 300 000 hab et qui a vocation, outre ses fonctions régionales et nationales, à développer des fonctions internationales.
	Grande ville	Agglomération urbaine dont la population totalise au moins 100 000 hab.
	Ville moyenne	Agglomération urbaine dont la population est comprise entre 50 000 et 100 000 hab.

³¹ **ARMATURE URBAINE**, ONS, Collections Statistiques N° 163/2011 Série S : Statistiques Sociales, P31

2006-06	Petite ville	Agglomération urbaine dont la population est comprise entre 20 000 et 50 000 hab.
	Agglomération urbaine	Espace urbain abritant une population agglomérée d'au moins 5 000 hab.

Source : ONS 2011

D'après le tableau ci-dessus, nous constatons que la ville que nous étudions est classée comme une ville moyenne, plus de 213 344 habitants 2018 et 26.79 % des habitants de la wilaya (Tableau N°2).

Tableau N°2: Répartition de la population par sexe.

Commune	Masculin	Féminin	Ensemble	%
Bordj Bou Arreridj	108 101	105 243	213 344	26,79
W I L A Y A	406 197	390 269	796 466	100

Source : annuaire 2020, Commune de BBA

III. La ville de Bordj Bou Arreridj en tant que ville intermédiaire :

1. Situation géographique de la wilaya de Bordj Bou Arreridj :

C'est une partie des hautes plaines de l'Est, entre les deux montagnes de l'Atlas tellien représentées par la chaîne de montagnes d'El-biban, c'est une unité homogène, allant de 1200 à 1750 m d'altitude, Dans le sud se trouve la chaîne de montagnes Al-hodna, qui comprend l'extrémité nord-ouest de la masse d'Al-Maadid, qui est le plus haut sommet de 1885 m au mont Chellinge, commune de Taglait, ainsi que les montagnes de Al-ach et la montagne de Bordj Ghdir qui sépare les deux groupes et la vallée de Oued Elksob. De l'est, elle est entourée par la zone des plaines supérieures vers les plaines de Sabia. Administrativement, la wilaya de Bordj Bou Arreridj est située à environ 250 KM au Sud-Est de la capitale. Elle est limitée au Nord par la wilaya de Bejaia, à l'Est par Sétif, au Sud par Batna et M'Sila et enfin à l'ouest par Bouira. La carrière de Kef Azerou Seghir est située à 5 kms à vol d'oiseau au Nord de chef lieux de la commune d'El M'Hir.

2. La ville de BORDJ-BOU-ARRERIDJ :

La ville Bordj Bou Arreridj est située au cœur de la Wilaya, C'est l'extension orientale des hautes plaines Sétifiennes, qui font partie des hautes plaines de l'Est Algérien, à 916 mètres d'altitude ; elle est située au nord-ouest d'Alger à 240 kilomètres, à 190 kilomètres à l'est de Constantine et 65 kilomètres à l'est de Sétif (RN 5).

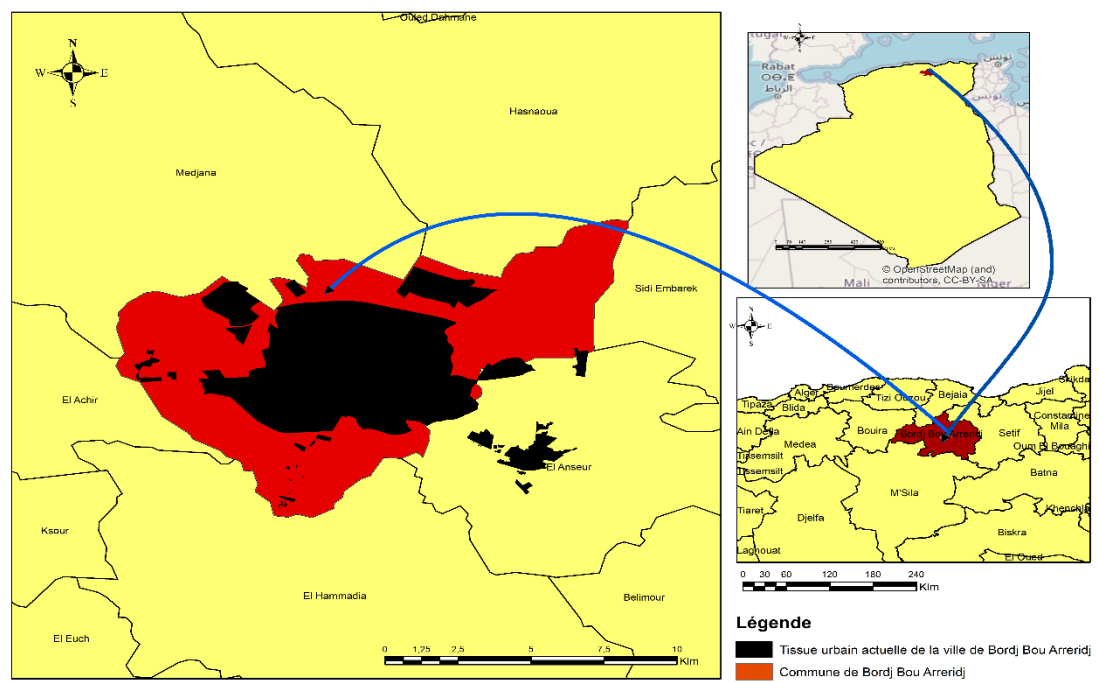


Fig N°01 : Situation géographique de la ville de Bordj Bou Arreridj

3. Genèse de la ville de Bordj Bou Arreridj

Le premier noyau de la ville de Bordj Bou Arreridj s'est formé au centre de la ville, car il remonte à l'époque coloniale, qui se caractérise par son caractère architectural colonial et le réseau routier rectiligne, qui était une caractéristique de la plupart des villes algériennes de l'époque. Puis la ville a connu une expansion urbaine rapide après l'indépendance dans toutes les directions (**Fig N° 02**), ainsi quelques quartiers chaotiques sont apparus, comme Al-Jabbas, le rond-point du marché, Al-Faybour, La graf, Al-Batwar, le quartier du 08 mai 1945 et l'ancien quartier des jardins. Puis la zone industrielle est apparue du côté sud, puis la première zone résidentielle urbaine est apparue au côté est. Elle se compose de 400 logements, puis les logements individuels ont commencé à apparaître sous forme de fragments du côté ouest, tels que la fragmentation Tayeb Khairah (12 hectares). Par la suite, la croissance urbaine de la ville s'est arrêtée sur les trois côtés est, sud et ouest, en raison de la présence d'obstacles empêchant l'étalement urbain, notamment :

- **Obstacles naturels** : représentés dans la vallée et la forêt de Boumrkad du côté est.
- **Obstacles industriels** : lignes à moyenne tension côté ouest, et la zone industrielle côté sud.

Pour comprendre le développement historique récent de la ville, nous devons étudier leur processus de formation (Transformation urbaine). Il s'agit de saisir les enjeux qui ont provoqué le développement de ces centres urbains, qui constituent désormais un patrimoine urbain à valeur d'usage sûre, malgré

une dégradation continue. En d'autres termes, réfléchissez à leur rôle dans l'urbanisation globale du pays.

Ces dernières années, d'énormes changements économiques et sociaux ont conduit à l'accélération du développement urbain : il a rapidement changé l'image et les caractéristiques de la ville et remodelé l'espace. La croissance urbaine s'accélère à un rythme incontrôlé, conduisant à un processus de densification horizontale, d'expansion et de développement continus. Transformer le sol agricole en vue d'accélérer le processus d'urbanisation de l'ensemble du territoire. Cela tend à établir une nouvelle relation, à savoir la relation entre le centre et la périphérie.

D'après le résultat du développement de logements individuels, les programmes de logement, services public, commercial et industriel, L'histoire de l'expansion urbaine de Bordj Bou Arreridj peut donc se résumer en trois phases :

- Le développement de la ville coloniale (1870-1962), la reconstruction de la forteresse, la construction de la caserne au nord-est du site, après la création du chemin de fer en 1871 qui est considérée comme un axe principal en direction de Zemmoura, Sétif et Alger. Ensuite, l'expansion a continué à se développer dans des directions différentes, établissant trois communautés pour accueillir les résidents des banlieues voisins, l'est est El Djébbès, le sud est Douar Souk.
- De 1963 à 1984, l'expansion de la ville a commencé relativement d'une manière lente. En 1975, elle a atteint une influence urbaine totale de 311,62 hectares. Par la suite, avec la création de la Zone Industrielle Sud-Ouest en 1976 et la formulation du PUD, l'agglomération s'est agrandie de 126,67 ha à 438,29 ha (1978-1984).
- La troisième phase a duré 16ans (1984-2020), marquant l'expansion exponentielle de la ville après avoir été transformée en chef-lieu de la Wilaya. Il se propage dans toutes les directions (logement et les équipements et services publics). La zone d'agglomération s'est étendue de plus de 75% à 1,330 hectares.

Tableau N° 02: Evolution de la surface urbanisé de la ville de BBA depuis 1830/2020

Année	1830-1870	1870-1930	1930-1962	1962-1975	1975-1984	1984-2003	2003-2020
Superficie en Ha	6,87	19,55	8,30	41	197,50	45,02	1285,42

Source : Anciens plans cadastraux + calculer par chercheur

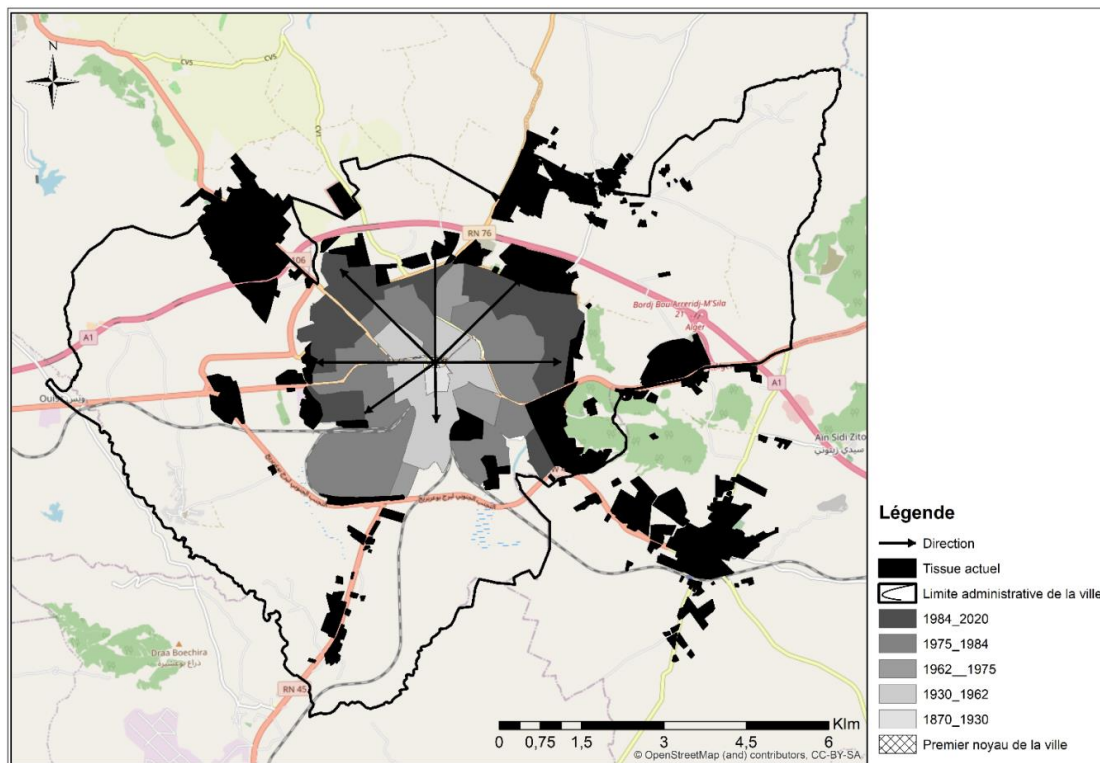


Fig N° 02 : l'évolution de la tache urbaine de la ville de BBA (1870-2020)

4. Transition économique dans la ville de Borj Bou Arreridj :

Dès les dix premières années de l'indépendance, pour parvenir à l'équilibre territorial, les programmes d'aménagement du territoire ont eu tendance à promouvoir les Hautes Plaines de l'Est, selon M. C MTE (1988), cette zone était favorisée en raison des cultures céréalières et une densité de population à 60 hab/km².

Toutes les villes de la région, en particulier Sétif, ont des zones industrielles, aéroports, services sociaux et fondations administratives nécessaires au cadre territorial, et renforcement des infrastructures routières et chemin de fer.

La ville de Borj Bou Arreridj devrait devenir un centre dynamique de la région à l'instar d'autres zones voisines (Sétif et El Alama), où la population croît rapidement, est promue chef-lieu, et offre 173 hectares d'espaces industriel dès la première étape de l'organisation des équipements et de la politique industrielle nationale.

L'adoption du système capitaliste et du libre marché et le passage du rôle de l'État dans le processus de développement du rôle de gestionnaire au rôle de surveillant (1987-1988) n'ont aucun effet sur la dynamique économique de la ville, bien au contraire opposé. Elle a particulièrement attiré des investisseurs privés orientés vers le secteur industriel. A travers l'implantation de petites et moyennes entreprises, elle a connu l'intensification de la structure industrielle et la diversification des produits, et s'est accompagnée d'un important exode de la population rurale majoritairement absorbée principalement par la ville.

À partir de l'emplacement des unités industrielles, par exemple Par rapport aux autres régions de la Wilaya, est concentrée dans la ville de Bordj Bou Arreridj. On assiste à une polarisation excessive. Avec la saturation des zones industrielles, les unités industrielles sont clairement visibles dans toute la ville (en centre-ville, à l'est, à l'ouest ou au sud) ou en dehors des limites de la ville sous forme d'empiètement sur le territoire des communes voisines (Sortie vers El Achir).

Premièrement, l'industrie de la construction (BTP) est considérée comme la plus grande opportunité d'emploi dans toute la région de la Wilaya. Grâce à la dynamique de la ville et à la répartition des équipements connus dans la ville, elle a fait des progrès considérables. Ce département participe directement ou indirectement au flux de main-d'œuvre locale, d'abord après la mise en œuvre du projet, puis pour favoriser le flux quotidien de main-d'œuvre locale, la population rurale à la recherche d'un emploi. Pour les matériaux de construction, ils proviennent principalement de l'extraction de sédiments répartis dans de nombreuses villes du Wilaya (23 au total), mais les matières premières peuvent également être rapportées de tout le pays.

L'industrie alimentaire a attiré des investisseurs privés, qui ont créé leur première succursale (pour les boissons non alcoolisées) dans la succursale de Bordj Bou Arreridj dans les années 1980. Ensuite, l'industrie a subi une énorme diversification, et maintenant elle a rassemblé trois branches principales: les moulins à farine et les usines de pâtes, les usines de biscuits, de chocolat et de confiserie, et les usines de boissons et de jus.

Enfin, l'électronique est l'industrie la plus récente de la région, son histoire remonte aux années 1990. Elle a commencé par un simple assemblage et a ensuite attiré les leaders locaux et nationaux (Condor, Sentrax) dans le domaine. Ce département a réussi à implanter un nouveau métier pour Bordj Bou Arreridj, et le département de fabrication continue de s'étendre : en termes de départements d'activité (seulement 8 départements de fabrication en 2008), il est juste derrière le département agroalimentaire. Comme pour le secteur de la construction et des matériaux de construction, le niveau des unités en construction (8 unités).

Tableau N° 03: les unités industrielles opérationnelles et en cours de réalisation (année 2008)

Secteur	En activité	En cours de réalisation
Agroalimentaire	11	03
Electronique et électricité	08	08
Matériaux de construction et BTP	17	09
Plastique	05	04
Chimie	00	02
Transformation du papier	03	03
Industries métalliques	02	03
Services	03	00
Autres (bois, textiles, ...)	05	02
Totale	54	34

Source : service technique de la zone industriel de BBA

Si l'industrie est un fait émergent, alors le commerce de Bordj Bou Arreridj est une tradition. Du fait de sa position stratégique et de son intégration sur une double trajectoire : El Hodna Soummam et Plaine Sud, le commerce et les services se sont approfondis, Depuis la période coloniale, c'est dans le développement de cette ville centrale. Par conséquent, pendant cette période, il a été promu centre administratif pour assurer le fonctionnement du marché des produits agricoles. En fait, toute la zone était organisée autour des céréales et du gouvernement colonial selon qu'il s'agissait d'un site d'échantillonnage (autour de Tixter et d'autres chemins de fer), de marchés de produits agricoles (Medjana, Zemmourah, Bir Kasdali) et de centres de commandement administratif (cas Mansoura).

Aujourd'hui, comme toute la région des Hauts Plateaux, Bordj Bou Arreridj est également assez représentatif à ce niveau et développe une vitalité incontestée dans le domaine du commerce. Selon le recensement économique (2011), le commerce et les services connexes représentaient 88% de toutes les institutions économiques en 2011. A l'instar du secteur industriel, la répartition des diverses activités commerciales exercées par la commune montre également une forte concentration dans la ville. Concentré 80% du commerce de détail (soit 10 356 unités), 88% du commerce de gros (559 unités) et presque tout le commerce d'importation (96%).

6. Caractérisation des mutations urbaines intervenues à Bordj-Bou-Arreridj :

Le concept de mutation a récemment été introduit dans l'urbanisme et l'architecture. Il s'agit de la capacité de faire des choses qui peuvent être changées et transformées, des choses qui peuvent s'adapter et changer les occupants. La variabilité semble liée au processus dit de développement durable : une ville durable est une ville qui économise de l'espace et qui se reconstruit elle-même. Les formes, les fonctions et les usages des villes évoluent. Tenir compte de la variabilité des espaces urbains et architecturaux, pas des modèles lorsque la question de l'époque devient le cœur de la réflexion urbaine, la production actuelle semble prendre le dessus.

La dynamique spatiale de Bordj Bou Arreridj révèle la forte consommation d'espace. Si la taille de la ville en 1992 était relativement petite et que de nombreux espaces non développés se trouvaient dans les limites de la ville (Voir Fig N°04), la ville en 2002 afficherait une forte croissance, en particulier dans toute la partie nord de la ville. Ces nouveaux bâtiments correspondent à de nouveaux bâtiments, aux quartiers résidentiels qui s'accompagnent d'une population urbaine et d'une croissance économique. À Bordj Bou Arreridj, cela ne semble pas être le cas, car la ville est plus sujette à l'étalement urbain.

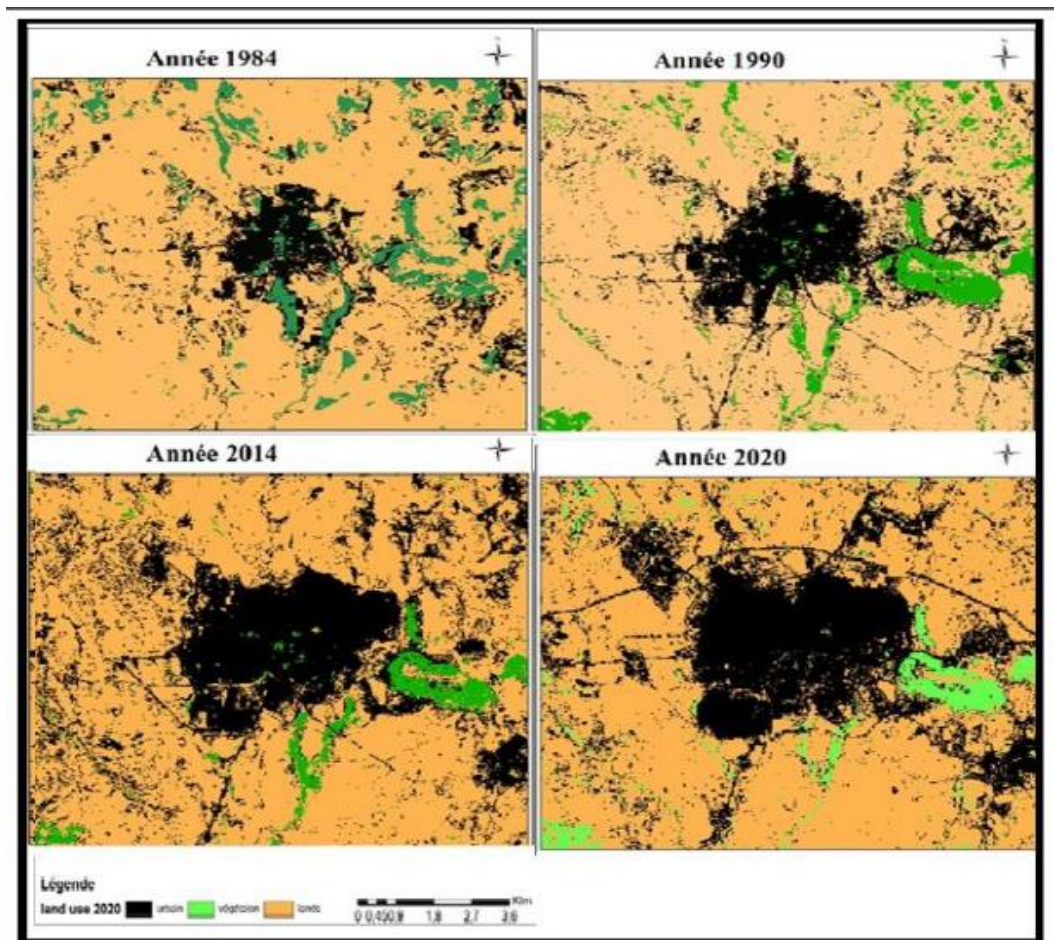


Fig N° 04 : l'évolution de la tache urbaine de la ville de Bordj Bou Arreridj (1984-2020)

Résultats et recommandations :

A travers ce qui précède, et compte tenu de la particularité de la région et de son poids dans la province, nous pouvons résumer nos recommandations comme suit :

- Réorganiser l'armature urbaine dans une logique de complémentarité au sein de la wilaya d'une part, et l'impératif Hauts plaines qui fait de la wilaya de Bordj Bou Arreridj un espace de redéploiement des populations dans le cadre du rééquilibrage littoral/intérieur.
- Les stratégies de développement des différentes entités spatiales doivent être ajustées en fonction de leur dynamique spécifique. Par conséquent, nous devons prendre différentes actions dans l'espace urbain et l'espace rural.
- Les zones de montagne doivent devenir la cible d'actions ciblées, non seulement pour diversifier et développer les activités, mais aussi pour prendre en compte leurs spécificités économiques, sociales et environnementales.
- L'armature urbaine de la wilaya peu équilibrée avec une primauté au sommet de la ville chef-lieu de wilaya et une base assez diffuse de petites

villes, ne permet pas de développer des dynamiques urbaines et d'organiser le territoire de la wilaya.

- Il s'agit donc d'organiser le cadre urbain pour alléger la pression sur la ville Bordj Bou Arreridj et lui permettre d'amorcer sa rénovation urbaine dans le cadre des ambitions économiques de la Wilaya et favoriser un développement cohérent et intégré. Villes relais de taille moyenne dans les sous-systèmes urbains respectifs pour mieux répartir la structure spatiale et le développement.
- Ces pôles constituent le point d'ancrage et d'équilibre de l'aménagement et du développement territorial de la Wilaya. Il leur sera possible d'organiser le territoire avec une logique complémentaire, qui repose sur l'organisation de différents niveaux de commandement territorial pour contrôler l'ensemble du territoire de la Wilaya et permettre le développement des activités et des services nécessaires au rééquilibrage.
- Pour cette raison, les stratégies d'aménagement du territoire doivent se fonder sur la diversité des entités spatiales, en particulier leurs caractéristiques et la dynamique de développement.
- La diversité territoriale est une réalité forte dans la wilaya de BBA qu'il convient de valoriser en veillant à un certain équilibre non seulement entre les entités spatiales mais aussi au sein même de ces différentes entités.
- La mise en valeur de cette diversité géographique a pour objectif d'aboutir à une méthode de développement à la base, dans laquelle le niveau interurbain deviendra un cadre privilégié pour l'action publique et l'intervention.
- La cohérence des métiers locaux et la pertinence des échelles spatiales détermineront à terme le développement global et la compétitivité de la Wilaya.

Conclusion

Les villes intermédiaires sont confrontées, au niveau local, à plusieurs formes de dysfonctionnement, du fait de l'absence de vision à long terme et de l'urgence des besoins immédiats, la croissance exponentielle des agglomérations (Bordj Bou Arreridj) a dépassé les outils de planification. Outre les défis auxquels il est confronté au niveau local, des défis lui sont imposés à travers les niveaux supérieurs au regard des mutations économiques et sociales en cours. Le rôle du médiateur nécessite un travail à plusieurs niveaux de la part de la politique de l'Etat en général et la contribution des acteurs locaux, pour consolider sa présence dans le réseau urbain national à travers une vision globale des besoins et des exigences.

Nous avons montré, à travers cette communication, que leurs perspectives de développement dépendent fortement de leurs arrière-pays. L'implication de ces deniers dans ce processus de croissance permettrait aux villes intermédiaires, non seulement de rééquilibrer l'armature urbaine, mais aussi de réussir leur fonction d'intermédiation par la structuration, l'organisation, l'encadrement et l'animation des espaces et jouer, par conséquent rôle d'un vecteur de diffusion de développement.

1. UIA - CIMES, (1999), " Villes intermédiaires et urbanisation mondiale" publié en mai 1999 par la mairie de Lleida, avec le concours de l'UNESCO, l'UIA et le ministère des affaires étrangères espagnol. Éditions en six langues, (A.) (Nadou, 2011) sous la direction de Josep Maria Llop Torné. , (p. 42 et suivantes) libérant les rapports sociaux et susceptible de mieux en offrir la diversité.
2. BELHEDI A., 2007, *Les villes intermédiaires en Tunisie, Villes intermédiaires dans le Monde Arabe*, Cahier N° 19 du GREMAMO.
3. Fabien Nadou. La notion de " villes intermédiaires ", une approche différenciée du rôle des villes moyennes : entre structuration territoriale et spécificités socio-économiques. 2010. halshs-00596204
4. BRAUN C. (1999), " Villes intermédiaires, régions municipales et développement territorial" in
5. lettre d'information N° 11 Programme URB-AL -CEE Direction Générale Relations Extérieures.2000
6. Bock, E., & Carrière, J. P. (2007). akt. Nadou F. "Le développement des villes intermédiaires atlantiques: quel rôle dans la perspective d'une construction polycentrique du territoire européen ?". *Annales de l'Université d'Oradea*, 47-59.
7. Kasdallah, N. (2013). *Dynamiques d'urbanisation des villes intermédiaires au Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie): Effet chef-lieu et perspectives de développement* (Doctoral dissertation, Université de Cergy Pontoise).
8. BELHEDI, A. (2007). Les villes intermédiaires en Tunisie. *Cahiers du GREMAMO*, (19), 55-86.
9. SOUIAH S-A. (dir.), 2007, *Villes intermédiaires dans le Monde Arabe*, Cahier du GREMAMO, n° 19, l'Harmattan, Paris, 195 p.
10. Madani Said, 2012, Mutations urbaines récentes des villes intermédiaires en Algérie: Cas de Sétif, Thèse de doctorat d'état en Architecture, Université FERHAT Abbas de Sétif

Références

- BELHEDI A., 2007, *Les villes intermédiaires en Tunisie, Villes intermédiaires dans le Monde Arabe*, Cahier N° 19 du GREMAMO.
- BELHEDI, A. (2007). Les villes intermédiaires en Tunisie. *Cahiers du GREMAMO*, (19), 55-86.
- Bock, E., & Carrière, J. P. (2007). akt. Nadou F. "Le développement des villes intermédiaires atlantiques: quel rôle dans la perspective d'une construction polycentrique du territoire européen ?". *Annales de l'Université d'Oradea*, 47-59.
- BRAUN C. (1999), " Villes intermédiaires, régions municipales et développement territorial" in
- Fabien Nadou. La notion de " villes intermédiaires ", une approche différenciée du rôle des villes moyennes : entre structuration territoriale et spécificités socio-économiques. 2010. halshs-00596204
- Kasdallah, N. (2013). *Dynamiques d'urbanisation des villes intermédiaires au Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) : Effet chef-lieu et perspectives de développement* (Doctoral dissertation, Université

de Cergy Pontoise). Lettre d'information N° 11 Programme URB-AL-CEE Direction Générale Relations Extérieures.2000

- Madani Said, 2012, Mutations urbaines récentes des villes intermédiaires en Algérie : Cas de Sétif, Thèse de doctorat d'état en Architecture, Université FERHAT Abbas de Sétif.
- SOUIAH S-A. (dir.), 2007, *Villes intermédiaires dans le Monde Arabe*, Cahier du GREMAMO, n° 19, l'Harmattan, Paris, 195 p.
- UIA - CIMES, (1999), " Villes intermédiaires et urbanisation mondiale" publié en mai 1999 par la mairie de Leida, avec le concours de l'UNESCO, l'UIA et le ministère des affaires étrangères espagnol. Éditions en six langues, (A.) (Nadou, 2011) sous la direction de Josep Maria Llop Torné, (p. 42 et suivantes) libérant les rapports sociaux et susceptible de mieux en offrir la diversité.